

# Généa-89 (Yonne)

ISSN 0184-1998

N° 123 juillet, août, septembre 2009– 8 €

Dans ce numéro

La famille Vernot de Jeux

La famille Régnard



Photo : Église de Chevannes  
Cliché R. T.

Revue

DE LA SOCIÉTÉ  
GENÉALOGIQUE.  
DE L'YONNE

Supplément de la revue bourguignonne  
« Nos Ancêtres et Nous »

## Généalogistes et historiens auxerrois privés d'archives ?

Les archives sont fragiles ; les chercheurs le savent et soutiennent les conservateurs, directeurs de dépôt et autres responsables dans leurs actions visant à protéger les documents originaux, à les conserver aussi intacts que possible pour les générations futures. Lorsqu'un document est classé en TME (très mauvais état), ils acceptent volontiers de n'y point avoir accès momentanément en attendant une restauration, une photographie ou tout autre support de substitution leur permettant d'avoir une reproduction fidèle du contenu.

Les archives sont aussi victimes de la négligence, de l'inconscience, de l'incurie. Les lecteurs qui fréquentent les dépôts d'archives ont trop souvent rencontré des liasses oubliées sous une fuite d'eau, fripées d'avoir été entrées de force dans un tiroir trop étroit, grignotées par les souris et qui en portent la trace. Nous connaissons tous également le fameux poisson d'argent (*Lepisma saccharina* L.) qui malgré son joli nom a une larve redoutable pour les vieux livres en perforant les pages de trous irrémédiables.

Les cryptogames qui se développent dans les locaux trop humides et mal aérés sont une autre menace. Lépismes et champignons sont tous des organismes vivants ; en stopper le développement est la première démarche à accomplir. Les laboratoires nationaux savent très bien faire cela... même si les moyens utilisés sont quelque peu onéreux.

Récemment, aux Archives municipales d'Auxerre, plusieurs adhérents de notre cercle se sont vus refuser des documents qu'ils avaient pu consulter il y a quelques années encore, alors que ceux-ci étaient en bon état : entre temps les champignons ont fait leur œuvre. Ces documents ne sont pas perdus pour le moment. Ils le seront cependant, irrémédiablement, dans une ou deux décennies, si aucun traitement ne leur est appliqué en urgence. Il faudrait ensuite les conserver dans une atmosphère qui leur convienne mieux.

Pour sa part, conformément à ses statuts, la *Société généalogique de l'Yonne* se doit d'appuyer toute action de protection des documents anciens. Elle ne peut toutefois obtenir de bons résultats à elle seule : elle n'en a ni l'ambition, ni les moyens, mais gageons qu'il existe par ailleurs, en dehors de la SGY, des Icaunais soucieux de pouvoir continuer à accéder aux délibérations du conseil municipal d'Auxerre de 1793, de méditer sur les premières chartres de la ville. En unissant toutes ces bonnes volontés pour inciter la municipalité d'Auxerre à prendre les mesures qui s'imposent à elle pour sauver puis sauvegarder ses archives, je suis persuadé, et tout le conseil d'administration de la SGY avec moi, que nous pourrons jouir à nouveau de notre droit inaliénable de citoyens de consulter la mémoire de la ville.

Quelle que soit l'issue de notre action auprès des édiles municipaux, nous tiendrons nos adhérents au courant de l'évolution du dossier.

Le Président et le CA de la SGY

Note : Depuis la discussion du contenu de cet éditorial et son adoption en CA, le bureau de l'Association a rencontré l'adjoint à la culture de la municipalité d'Auxerre le 26 juin 2009. Nous tiendrons nos adhérents informés des suites qui seront données à ce dossier.

Société Généalogique de l'Yonne

27/4 place Corot

89000 – AUXERRE

( 03.86.46.90.60 (répondeur et fax)

<http://www.sgyonne.org>

**Vos représentants** : Président : Robert Timon – Vice-présidents : Pierre Le Clercq (tables de mariages), Corinne Knockaert (relations avec les cercles limitrophes), Jacqueline Hahne (relations avec l'UGB),  
Secrétaire général : Jean-Michel Bellanger. Secrétaire générale adjointe : Dominique Baillot.  
Trésorier : Jean-Robert Blot (antenne *tonnerroise*), Françoise Botte (trésorière adjointe)  
Conseillers : Ginette Bougault, Edith Gaucher, Claude Laforest, Sylvie Lajon (antenne *sénonaise*), Jean Paoella (antenne *Chemins de Saint-Edme*), Marc Pautet (antenne de *Quarré-les-Tombes*), Jean-Pierre Péliissier, Jacques Poussard (antenne *entre Yonne et Cure*), Roland Rouaud, Guy Vasseur (antenne *avallonnaise*), Roger Vico (antenne *Entre-Tholon-et-Armançon*).

**Famille VERNOT de JEUX**Par Eric de Vernot de Jeux<sup>1</sup>

*La famille Vernot de Jeux dont les premières générations vécurent en limite de l'Yonne à Moutiers-Saint-Jean dans le département de Cote d'Or a lié des alliances avec des familles proches résidant dans l'Yonne, d'où la publication de cette généalogie.*

**I Noble Pierre VERNOT**, seigneur en partie de Jeux, valet de garde-robe chez Monsieur le duc d'Orléans, marié avec Anne POTOT (leur descendance suit sous le chiffre II).

**II Joseph VERNOT**, baptisé le 25 octobre 1664 à Moutiers-Saint-Jean (parrain : noble Joseph VERNOT son oncle, marraine : d<sup>elle</sup> And... VACH... représentée par Jeanne POTOT, sa fille).

**II Jeanne VERNOT**, baptisée le 24 avril 1667 à Moutiers-Saint-Jean (parrain : vénérable personne M<sup>e</sup> Guy FORESTIER chanoine de l'église cathédrale d'Auxerre, marraine : damoiselle Jeanne POTOT) mariée le 16 juillet 1698 à Moutiers-Saint-Jean avec Nicolas de BRETAGNE.

**II Jean VERNOT**, baptisé le 23 juin 1670 à Moutiers-Saint-Jean (parrain : noble Jean MATHÉLIN, conseiller et avocat du roi au bailliage d'Auxois, représenté par Joseph VERNOT, marraine : d<sup>elle</sup> Anne FORESTIER, veuve de noble Pierre CŒURDEROY, avocat en parlement, représentée par Jeanne VERNOT).

**II Louyse VERNOT**, née le 29 août 1671 et baptisée le 1<sup>er</sup> septembre de la même année (parrain : M<sup>e</sup> Jean POTOT, avocat en parlement à Dijon, oncle, représenté par Joseph VERNOT, marraine : d<sup>elle</sup> Louyse POTOT, sa tante, femme de Me Pierre C..., bourgeois de Dijon, représenté par Jeanne VERNOT).

**II Vivant VERNOT**, marié le 13 mai 1709 à Ravières avec Marie TURREAU, fille de Jacques TURREAU et de Marie RAVIGNEAU (leur descendance suit sous le chiffre III).

**II Philiberte VERNOT**, baptisée le 9 mai 1674 à Moutiers-Saint-Jean (parrain : M<sup>e</sup> Pierre de SAINT-AMAND, garde de M<sup>f</sup> le prince de Condé, marraine d<sup>elle</sup> Philiberte VERNOT, représentés par Joseph et Jeanne VERNOT).

**II Marie VERNOT**, baptisée le 20 juin 1677 à Moutiers-Saint-Jean (parrain : M<sup>e</sup> Marc NEZAN, procureur au parlement de Paris, marraine d<sup>elle</sup> Marie DUNEAU, demeurant à Paris, représentés par Vivant VERNOT, son frère, et d<sup>elle</sup> Marie CHARMILLON, sa tante), mariée le 4 novembre 1698 à Moutiers-Saint-Jean avec Jean de BRETAGNE.

**III Jean Baptiste VERNOT de JEUX**, écuyer, lieutenant d'infanterie, marié en premières noces le 25 janvier 1745 à Ravières avec Jeanne Françoise TURREAU, fille de Louis TURREAU et de Françoise BIDAULT. En secondes noces, Jean Baptiste VERNOT de JEUX épouse le 4 novembre 1749 à Ravières Jeanne GAGON, fille d'Alexandre GAGON et d'Anne BEAU.

**III Pierre VERNOT de JEUX**, écuyer, aide-major du bataillon de la Milice de Chalons, marié en 1750 avec Anne MEREY, fille de François MEREY et de Magdeleine CAILLET (leur descendance suit sous le chiffre IV).

**IV Jean Baptiste VERNOT de JEUX**, né le 20 octobre 1751 et baptisé le surlendemain à Moutiers-Saint-Jean (parrain : Jean Baptiste VERNOT de JEUX écuyer lieutenant d'infanterie représenté par Philippe DU POTET, fils de Philippe DU POTET, écuyer, marraine Louise RENARD, femme de M<sup>f</sup> DAVID, avocat en parlement, représenté par Claudine DU POTET, fille de Philippe DU POTET).

**IV Françoise Anne VERNOT de JEUX**, née le 8 octobre 1752 et baptisée le lendemain à Moutiers-Saint-Jean (parrain : Valentin MEREY, curé d'Arthonnay, représenté par Charles DUPOTET, lieutenant d'infanterie, fils de Philippe DUPOTET, écuyer, marraine : Françoise de BRETAGNE épouse de Philippe DUPOTET).

1- Avec ses remerciements à monsieur Jean Robert Blot pour l'aide qu'il lui a apportée.

### La famille REGNARD

par Jean-Robert Blot & Éric de Vernot de Jeux

**I Théophile RÉGNARD**, bailli de Cruzy. Ce bailliage comprenait les villages d'Aisy, Ancy le Serveux, Asnières, Cruzy, Cry, Fulvy, Gigny, Jully les Nonains, Mélisey, Nicey, Perrigny, Quincerot, Ravières, Rougemont, Rugny, Saint Vinnemer, Sennevoy le Bas, Stigny, Thorey, Villon, le fief du Coing, l'abbaye de Quincy et la commanderie de La Vesvre. Il se marie avec Anne LEPAGE, celle-ci décède à l'âge de 80 ans, le 27 avril 1695 et est inhumée dans l'église de Cruzy (leur descendance suit sous le chiffre II).

**II M<sup>e</sup> Pierre RÉGNARD**, prêtre curé de Balnot-la-Grange (1685-1702) il bénit, le 14 mai 1702, les quatre cloches de la paroisse de Cruzy et les a nommées, la plus grosse, Sainte-Anne, la deuxième, Saint-Barthélemy, la troisième, Saint-Nicolas et la quatrième, du nom de la Vierge.

**II M<sup>e</sup> Roger RÉGNARD**, prêtre curé de Channes (1685), exécuteur testamentaire d'Hilarion RÉGNARD, curé d'Arthonnay, décédé en janvier 1701<sup>1</sup>. Roger RÉGNARD décède le 24 avril 1701 à Channes et inhumé dans l'église<sup>2</sup>.

**II Anne RÉGNARD**, épouse de noble David HEUVRARD, conseiller du roi, commissaire extraordinaire des guerres, contrôleur en l'élection et grenier à sel de Tonnerre (1685), élu en l'élection de Tonnerre (1695).

**II Thimothée RÉGNARD**, avocat en parlement et bailli de Cruzy. Le 21 juin 1674, de retour de Franche-Comté, Louis XIV s'arrête à Ravières afin de déjeuner dans son carrosse, sur la place publique. Prévenu, M. RÉGNARD revêt sa robe et sa grande perruque et accourt au-devant du roi. Très ému, il lui fait, en quatre vers, un compliment dont le roi se montre d'autant plus flatté qu'il est court. Louis XIV lui fait remettre trente livres d'argent, somme que le bailli convertit en une tasse ovale à gondole et à anses autour de laquelle il fit graver ce quatrain :

Je suis le prix de quatre vers  
 Au roy par un Regnard offerts  
 Le roy n'eut pas l'oreille sourde,  
 Ni le Regnard la patte gourde.

Thimothée décède vers 1708, marié avec Madeleine Thérèse DÉON<sup>3</sup> qui décède le 7 novembre 1712 à l'âge de 69 ans et est inhumée dans l'église de Cruzy, devant le crucifix de la nef (leur descendance suit en B).

**II Marie Christine RÉGNARD**, décédée le 30 janvier 1703 à Cruzy, épouse de Jean DAVID, bourgeois de Cruzy.

**II Edmée RÉGNARD**, mariée le 26 novembre 1685 à Cruzy avec Joseph LE MIRE, prévôt de Vallières, fils de Joseph LE MIRE.

**II Charles Henry RÉGNARD**, baptisé le 8 mars 1645 à Cruzy (parrain : Monsieur Charles Henry de CLERMONT, fils de hault et puissant seigneur messire Roger de CLERMONT, marquis de Cruzy, marraine : damoiselle Jeanne de CHANNES, femme de messire Anthoine DUPEREY), licencié es lois, avocat en parlement, lieutenant général au bailliage et comté de Tonnerre, ses armes sont : « *de gueules à une épée d'argent et une branche de laurier d'or passée en sautoir* »<sup>4</sup>, décédé le 25 septembre 1712 et est inhumé dans l'église Saint-Pierre, de Tonnerre. Il épouse en 1669 à Tonnerre (Notre-Dame) Catherine RENAUT, fille de Paul RENAUT, sieur de Vougré et de Claude LUYT (leur descendance suit en A).

**II Henri Roger RÉGNARD**, né le 19 décembre 1650, à Cruzy.

**II Susanne RÉGNARD**, baptisée le 8 octobre 1654 à Cruzy (parrain : Charles Henry RÉGNARD, marraine: Susanne MOREAU).

#### A Descendance de Charles Henry REGNARD et de Catherine RENAUT

**III Théophile RÉGNARD**, baptisé le 16 octobre 1678 à Tonnerre (Notre-Dame) (parrain : Théophile, fils de noble David HEUVRARD, conseiller du roi, élu en l'élection de Tonnerre, marraine : Marie Marguerite, fille de noble Paul HEUVRARD, avocat en parlement).

**III Edmée RÉGNARD**, mariée le 28 août 1703 à Tonnerre (Saint-Pierre) avec Marin LUYT, avocat à la cour, fils de David LUYT, bailli d'Épineuil, et de Catherine BAILLOT.

**III Gabrielle RÉGNARD**, mariée le 16 novembre 1706, à Tonnerre (Saint-Pierre) avec Pierre THOMAS, sieur de Chanay, avocat à la cour, fils de Jacques THOMAS, apothicaire, et de Claude JUILLOT. Devenue veuve, elle épouse, à l'âge de 28 ans, le 24 janvier 1713, à Tonnerre (Saint-Pierre), Charles DARET, âgé de 25 ans, écuyer, l'un des deux cents cheveu-légers de la garde du roi, fils de Jean Baptiste DARET, intéressé dans les fermes du roi, et de Gabrielle LUYT.

<sup>1</sup> Etienne MEUNIER, courrier du 4 juillet 1994.

<sup>2</sup> Monique PARIS « *de la Chatellenie et Baronnie de Chaonnes au Comté de Tonnerre, à Channes commune de l'Aube en Champagne* » sur la trace de nos ancêtres - 2<sup>ème</sup> fascicule - la vie de Channes aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> s. (diffusé par l'association : Les Amis d'un Coin de l'Inde... et du Monde).

<sup>3</sup> Sœur d'André DÉON, grand-père du chevalier d'ÉON.

<sup>4</sup> Aristide DÉY « *Armorial historique de l'Yonne* » - Sens 1863.

B Descendance de Thimothée REGNARD et de Madeleine Thérèse DÉON

**III M<sup>e</sup> Anthoine RÉGNARD**, baptisé le 8 mai 1667 à Cruzy (parrain : Messire Anthoine LEGRAND, chevalier, conseiller du roi en ses conseils et lieutenant général au présidial de Sens), avocat demeurant à Paris.

**III Jeanne dite Jeanne Dorothee RÉGNARD**, baptisée le 11 novembre 1668 à Cruzy (parrain : M<sup>e</sup> Henry RÉGNARD, avocat en parlement, marraine : Jeanne DÉON), mariée le 18 juin 1696 à Ravières avec M<sup>e</sup> Jacques CAILLET, avocat en parlement, prévôt de Ravières, fils de Anne CAILLET de la FONDRIÈRE, et de Claude FORESTIER.

**III Louis RÉGNARD**, baptisé le 2 avril 1670 à Cruzy (parrain : noble Louys de CLERMONT, marraine : damoiselle Claude BAILLOT).

**III Théophile RÉGNARD**, baptisé le 2 septembre 1671 à Cruzy (parrain : Paul RÉGNARD, marraine : Edmée RÉGNARD), demeurant à Paris (Saint-Sernin), avocat à la cour et conseiller d'État du roi, demeurant à Paris, cloître et paroisse Saint-Benoît, marié, le 14 septembre 1711, à Sennevoy, avec Marie Anne COQUELEY, veuve de Pierre THEVIR de LAUNAI, demeurant à Paris (Saint-Benoît).

**III M<sup>e</sup> Louis Roger RÉGNARD, sieur de Pleinchêne**, né le 6 mai 1673 et baptisé deux jours plus tard à Cruzy (parrain : honnête Roger RÉGNARD, avocat en parlement, marraine : Jeanne RÉGNARD, sa sœur), greffier et receveur général du Grand bureau des pauvres, demeurant à Paris, marié avec Anne Françoise SALLÉ (leur descendance suit en C).

**III Thimothée RÉGNARD**, né le 10 juin 1675 et baptisé le 12 juin à Cruzy (parrain : Claude RÉGNARD, marraine : Marie HEUVARD), chapelain de la chapelle de l'Annonciation de Notre-Dame, de Maulnes, prêtre curé de Balnot-la-Grange<sup>1</sup>, puis de Dannemoine, pendant 42 ans de 1705 à 1748, année où il résigne sa cure en faveur de son neveu Théodore RÉGNARD. Donateur de la chaire de l'église de Dannemoine, construite par Jean NICOLE<sup>2</sup>, Thimothée décède à Dannemoine le 6 avril 1757, à l'âge de 82 ans.

**III M<sup>e</sup> Charles Henri RÉGNARD**, baptisé le 21 février 1677 à Cruzy (parrain : hault et puissant seigneur messire Charles Henry de CLERMONT, marquis de Cruzy, marraine : damoiselle Marie Françoise de MUSY), avocat en parlement (1701), bailli et gruyer du bailliage et gruerie de Cruzy, vers 1709, parrain du chevalier d'ÉON, décédé en 1747. Il épouse Marie Charlotte VINOT qui décède le 12 septembre 1738 et est inhumé le lendemain dans la

chapelle Sainte-Anne qui est dans l'église de Cruzy à main droite en entrant (leur descendance suit en D).

**III André Bon RÉGNARD**, né le 12 avril 1678 et baptisé le lendemain à Cruzy (parrain : noble André DÉON, marraine : damoiselle Henriette VIARD, assistée à cause de son bas-âge de damoiselle Priscille LECLERC de PIMELLES).

**III Madeleine Thérèse RÉGNARD**, baptisée le 29 décembre 1679 à Cruzy (parrain : Théophile RÉGNARD, marraine : Jeanne RÉGNARD, mariée, le 30 mai 1724, à Cruzy avec Jacques Olivier NAVETIER, avocat en parlement, fils de Gilles NAVETIER, chirurgien à Arthonnay, et de Madeleine RÉGNARD.

**III M<sup>e</sup> Théodore RÉGNARD**, né le 8 avril 1681 et baptisé deux jours plus tard à Cruzy (parrain : Louis Roger RÉGNARD, marraine : honnête fille Jeanne TASCHIN), conseiller du Roy, prévôt royal de Chablis, épouse le 25 juin 1708 à Chablis Marie BERILLON, fille de Simon BERILLON, et de défunte Marie CHAMON. En secondes noces, Théodore REGNARD<sup>3</sup> épouse le 23 novembre 1711 à Chablis Marie Anne CAMELIN, veuve d'Edme LETORS et fille de François CAMELIN et de Marie HENRY (sa descendance avec Marie Anne CAMELIN suit en F).

**III Charlotte Anne Louise RÉGNARD**, baptisée le 25 août 1683 à Cruzy (parrain : M<sup>e</sup> Charles BOURDOT RICHEBOURG, avocat en parlement, marraine : mademoiselle Anne RÉGNARD, femme de M<sup>e</sup> David HEUVARD, conseiller du Roy, ancien élu en l'élection de Tonnerre) mariée le 19 février 1715 à Cruzy avec Jean Claude DAVID, âgé de 26 ans, fils de Jean DAVID, bourgeois, et de Marie RÉGNARD, après avoir reçu une dispense pour consanguinité expédiée en cour de Rome donnée par le pape Clément XI. Jean Claude DAVID, avocat en parlement, juge de Nicey, Gigny, Sennevoy, Pimelles, Thorey, Rugny, Mélisey et Villon décède le 7 septembre 1762 et est inhumé le lendemain à Cruzy. Anne Louise REGNARD décède le 14 janvier 1776, à l'âge de 93 ans, et est inhumée dans le collatéral de la chapelle de la Sainte-Vierge dans l'église de Cruzy.

C Descendance de Roger RÉGNARD et de Anne Françoise SALLÉ

**IV Françoise REGNARD**, marraine en 1722 à Cruzy.

**IV Geneviève Françoise REGNARD**, décédée à l'âge de 15 mois le 13 juillet 1718 et inhumée dans la première chapelle de l'église de Cruzy, lieu de sépulture de ses ancêtres.

**IV Etienne Roger REGNARD**, décédé à l'âge de 15 jours le 1<sup>er</sup> septembre 1720 et inhumé dans le lieu de sépulture de ses ancêtres à Cruzy.

**IV Charles Louis Roger REGNARD**, décédé le 15 juillet 1725, à l'âge de quatre mois, et inhumé le lendemain dans la chapelle Sainte Anne.

<sup>1</sup> L'abbé ROUSSEL « Diocèse de Langres, Histoire et statistique ».

<sup>2</sup> André MATTON « Jean NICOLE et les chaires sculptées du tonnerrois » Bulletin n°28 de la Société Archéologique et Historique du Tonnerrois.

<sup>3</sup> Sur l'acte, il est indiqué que Théodore est le fils de Henry et de Catherine RENAUT.

D Descendance de Charles RÉGNARD et de Marie Charlotte VINOT

**IV Charles Nicolas RÉGNARD Sieur de la Roncière**, né le 25 avril 1711, baptisé le lendemain à Cruzy (parrain : M<sup>e</sup> Nicolas VINOT, bourgeois, demeurant à Riceys-Haut, son grand-père, marraine : M<sup>elle</sup> Madeleine Thérèse DÉON, veuve de Thimothée RÉGNARD, sa grand-mère) licencié es lois, avocat en parlement, nommé bailli de Cruzy le 11 novembre 1747 par François César LE TELLIER, marquis de Courtenvaux et comte de Tonnerre, il reste en fonction jusqu'en 1763. Il est aussi nommé bailli de Laignes et de Griselles. Fondateur d'une petite compagnie d'arquebuse à Cruzy dont il devient le capitaine<sup>3</sup>, subdélégué du bureau de l'hôtel de ville de Paris (1770). Il décède le 3 juin 1778 et est inhumé dans le cimetière de Cruzy au-dessous de la croix.

Il épouse, à Cruzy, le 16 juin 1744, Marie Anne Alexandrine DAVID, sa cousine, fille de Jean-Claude DAVID et d'Anne-Louise RÉGNARD, qui décède le 17 octobre 1755 et est inhumée le lendemain dans l'église de Cruzy, proche la porte du chœur du côté de l'autel de la Sainte-Vierge (la descendance suit en E).

**IV Marie dite Marie Anne REGNARD**, née le 18 mars 1712 et baptisée le lendemain à Cruzy (parrain : messire Artur Alexandre VIART, premier président de Bourg-en-Bresse, écuyer, seigneur de Pimelles et autres lieux, marraine : d<sup>elle</sup> Roze VINOT) mariée le 26 septembre 1741 à Cruzy avec Henry Nicolas LÉGER, avocat, fils de Nicolas LÉGER et de Barbe GILLOTTE, demeurant Nogent-sur-Seine (Saint-Laurent). Henry Nicolas LÉGER est nommé bailli de Tonnerre par le comte de Tonnerre, installé le 2 août 1741, il se démet en 1752<sup>1</sup>.

**IV Jean Charles RÉGNARD**, né le 5 juillet 1713 et baptisé le lendemain à Cruzy (parrain : M<sup>tre</sup> Jean MATHIEU, intendant des maisons et affaires de très haute et puissante dame Madame de SOUVRE, marquise de Louvois de Courtenvaux et Cruzy-le-Châtel, comtesse de Tonnerre, veuve de très haut et puissant seigneur messire François Michel LE TELLIER, chevalier, marquis de Louvois, ministre et secrétaire d'état, commandeur et chevalier des ordres de sa Majesté, marraine : d<sup>elle</sup> Anne RÉGNARD, sa tante) avocat en parlement, décédé le 9 octobre 1744 et inhumé le lendemain dans la chapelle Sainte-Anne.

**IV Camille RÉGNARD**, né le 31 octobre 1714 et baptisé le 7 novembre de la même année, à Cruzy (parrain : M<sup>e</sup> Jean DAVID, avocat à la cour pour et au nom de très haut et très puissant seigneur messire Camille LE TELLIER de LOUVOIS, abbé des abbayes de Bourgueuil et Vauluisant, grand-maître de la bibliothèque du roi, intendant du cabinet des médailles, marraine : dame Anne Dorothée CHAMBON, épouse de messire Artus Alexandre VIARD, seigneur de Pimelles, Reignac et Révonat, conseiller du roi, premier président au présidial de

Bourg-en-Bresse), décédé le 13 juillet 1715, à Villon où il avait été placé en nourrice.

**IV Thérèse Marie Magdelaine RÉGNARD**, née le 17 juin 1716 et baptisée le lendemain à Cruzy (parrain : M<sup>e</sup> François Marie BOURÉE, bourgeois de Flavigny, son oncle, marraine : d<sup>elle</sup> Madeleine Thérèse RÉGNARD, sa tante) décédée le 10 janvier 1723 et inhumée dans la chapelle, à droite dans l'église de Cruzy.

**IV Marie Charlotte RÉGNARD**, née le 4 juillet 1717 et baptisée le lendemain à Cruzy (parrain : Nicolas Marc RÉGNARD, son frère, marraine : Anne RÉGNARD, sa sœur), décédée le 15 juin 1721 à Cruzy et inhumée dans la première chapelle à droite de l'église.

**IV Geneviève RÉGNARD**, née le 30 août 1718 et baptisée surlendemain à Cruzy (parrain : Nicolas Marc RÉGNARD, son frère, marraine : Marie Anne RÉGNARD, sa sœur) mariée, le 13 juillet 1745, à Cruzy, avec François ENGREMY du POUGET, veuf de Dame Anne FOUYNAT. Le sieur ENGREMY du POUGET, écuyer, garde de la porte du Roi, possède le fief de la Mothe-Rugny. Il y décède le 6 avril 1752 à l'âge de 74 ans.

**IV Anne Françoise RÉGNARD**, baptisée le 22 octobre 1719 à Cruzy (parrain : Nicolas Charles REGNARD, son frère, au nom de M<sup>e</sup> Théophile RÉGNARD, avocat à la cour et conseiller d'État du roi, demeurant à Paris, cloître et paroisse Saint-Benoît, son oncle, marraine : Marie Anne RÉGNARD, sa sœur, au nom de dame Anne Françoise SALLÉ, sa tante, femme de M<sup>e</sup> Roger RÉGNARD, avocat en parlement, receveur général du Grand bureau des pauvres), mariée le 28 mai 1748 à Cruzy avec Edme PERSONNE, demeurant à Châtillon-sur-Seine, fils de Jean-Baptiste PERSONNE et de Françoise LÉAUTÉ.

**IV Magdeleine RÉGNARD**, née le 8 janvier 1721 et baptisée le 12 janvier de la même année à Cruzy (parrain : M<sup>e</sup> Louis DÉON, sieur de Beaumont intéressé dans les affaires du roi, marraine : Magdeleine DÉON, ses cousin et cousine).

**IV Théodore RÉGNARD** né le 30 avril 1722 et baptisé le 10 mai de la même année à Cruzy (parrain : maître Théodore RÉGNARD, conseiller du roi, prévôt royal de Chablis, son oncle, marraine : d<sup>elle</sup> Catherine VINOT, sa tante, veuve de M<sup>e</sup> Antoine VINOT, sieur de la Charme), vicaire de Saint-Pierre de Langres, chapelain de Maulnes<sup>3</sup>, bachelier en théologie, prêtre curé de Dannemoine.

**IV Innocente Charlotte RÉGNARD**, née le 16 juin 1723 et baptisée trois jours plus tard à Cruzy (parrain : Sieur GUENIN des REGNIÈRES, officier dans la garde du corps du roi, marraine : d<sup>elle</sup> Innocente Charlotte FAYS, fille de M<sup>e</sup> Jean FAYS, en son vivant conseiller du présidial de Châtillon) décédée le 4 mars 1726 à Cruzy et inhumée dans la chapelle Sainte-Anne.

<sup>1</sup> François David CERVEAU « Mémoire sur Tonnerre ».

**IV Théophile Claude RÉGNARD**, baptisé le 2 août 1725 à Cruzy (parrain : Théodore RÉGNARD, son frère, au nom de Me Théophile RÉGNARD, avocat au conseil, demeurant à Paris, leur oncle, marraine : Geneviève RÉGNARD, sa sœur, au nom de Claude FLOBERT, épouse du sieur LAURENS, ancien procureur du roi de l'hôtel de ville de Troyes, y demeurant).

**IV Élisabeth RÉGNARD**, née le 15 mai 1727 et baptisée le surlendemain à Cruzy (parrain : M<sup>e</sup> Jacques DÉON de MOULOISE, avocat en parlement, son cousin, marraine : d<sup>lle</sup> Geneviève RÉGNARD, sa sœur au nom de dame Elizabeth VINOT, épouse de M<sup>e</sup> François Marie BOURÉE, contrôleur des domaines, demeurant à Flavigny) mariée le 6 août 1759 à Dannemoine avec Claude Brice François GACHET, élu en l'élection de Tonnerre, veuf de Marie Anne CARTERON. Élisabeth RÉGNARD décède en couches le 30 mai 1760<sup>1</sup>. Claude Brice François GACHET succède à son beau-frère à la charge de bailli de Cruzy.

**IV Edmée Rose REGNARD**, née le 26 novembre 1728 et baptisée le 30 novembre de la même année à Cruzy (parrain : M<sup>e</sup> Etienne François BLONDET, conseiller du roi et son procureur au grenier à sel de Mussy-l'Evêque, marraine : dame Rose MASSON, veuve de M<sup>e</sup> Pierre Jean REGNARD, vivant conseiller du roi et son contrôleur au grenier à sel de Mussy) décédée le 27 février 1733 et inhumée dans la chapelle Sainte-Anne en l'église de Cruzy.

E Descendance de Charles Nicolas RÉGNARD et de Marie Anne DAVID

**V Marie Anne RÉGNARD**, baptisée le 14 mars 1745 à Cruzy (parrain : M<sup>e</sup> Charles RÉGNARD, son aïeul, avocat en parlement, bailli et gruyer du bailliage et marquisat de Cruzy, marraine : dame Anne Louise RÉGNARD, son aïeule, épouse de M<sup>e</sup> Jean Claude DAVID, avocat en parlement) mariée le 11 septembre 1769 à Cruzy avec Charles Louis LE PRINCE, fils de François LE PRINCE et de Julienne Françoise MOREAU, demeurant à Paris (paroisse Saint-Germain l'Auxerrois).

**V David Raymon RÉGNARD**, baptisé le 31 août 1747 à Cruzy (parrain : M<sup>e</sup> Jean Claude DAVID, avocat en parlement, juge de Pimelles et autres lieux, son grand-père, marraine : dame Thérèse RÉGNARD, épouse de M<sup>e</sup> Jacques NAVETIER, avocat en parlement, sa grand-tante) mort en bas-âge.

**V Paul Brice RÉGNARD**, mort en bas-âge.

**V Catherine Thomas Félicité RÉGNARD**, née le 7 mars 1754 et baptisée le 28 avril de la même année à Cruzy (parrain : haut et puissant seigneur messire

Louis Thomas, comte de HUMES CHÉRISY, seigneur de Villedieu, marraine : haute et puissante dame Madame Catherine de GUIJON, épouse de haut et puissant seigneur messire Edme de BOUCHER, comte et seigneur de Milly et Roffey) mariée le 2 décembre 1777 à Cruzy avec Louis Ignace de BILLECAR de VAU, fils de Jacques de BILLECAR de VAU et de Barbe FRANCO, demeurant à Nancy (Saint-Roch) et Moulins-en-Bourbonnais.

**V Cerbonet RÉGNARD**, né le 17 octobre 1755 et baptisé le lendemain à Cruzy (parrain : Etienne CHITIER, marraine : Edmée BOUTAT, tous deux domestiques du sieur RÉGNARD).

F Descendance de Théodore RÉGNARD et de Marie Anne CAMELIN

**IV Antoine RÉGNARD Sieur de Vaublairon**, avocat en parlement, demeurant à Chablis, marié le 30 janvier 1745 à Auxerre (paroisse Saint-Eusèbe) avec Françoise Élisabeth Scholastique COLLOT, fille de Germain COLLOT, changeur en titres pour le roi et de Jeanne Octavie LIGER (leur descendance suit en G).

**IV François Théodore RÉGNARD**, avocat et procureur au parlement demeurant à Paris, marié avec Marie Élisabeth RICHER (leur descendance suit en H).

**IV Marie Marguerite RÉGNARD**, mariée le 14 juin 1745 à Chablis avec Edme RATHIER, veuf de Marie Anne JODOT, et fils d'Edme RATHIER et de Marie Anne FOYNAT.

G Descendance de Antoine REGNARD et de Scholastique COLLOT

**V Théodore Antoine Octave RÉGNARD**, né le 27 février 1746 à Auxerre (Saint-Eusèbe).

**V Françoise Jeanne RÉGNARD**, née le 28 octobre 1747 à Auxerre (Saint-Eusèbe) et baptisée le lendemain, mariée le 20 mai 1777 à Auxerre (Saint-Pierre-en-Château) avec Pierre Henry VIARD, commissionnaire de vins, fils de Michel Henry VYARD, demeurant à Vézennes et de Suzanne FOREST. En secondes noces, elle épouse le 30 brumaire de l'an VII, à Tonnerre, Pierre Marin CAMPENON, officier de santé, âgé de 53 ans, veuf de Marie Anne RAVARY, fils de Marin François CAMPENON, officier de santé, et de Barbe ROZE.

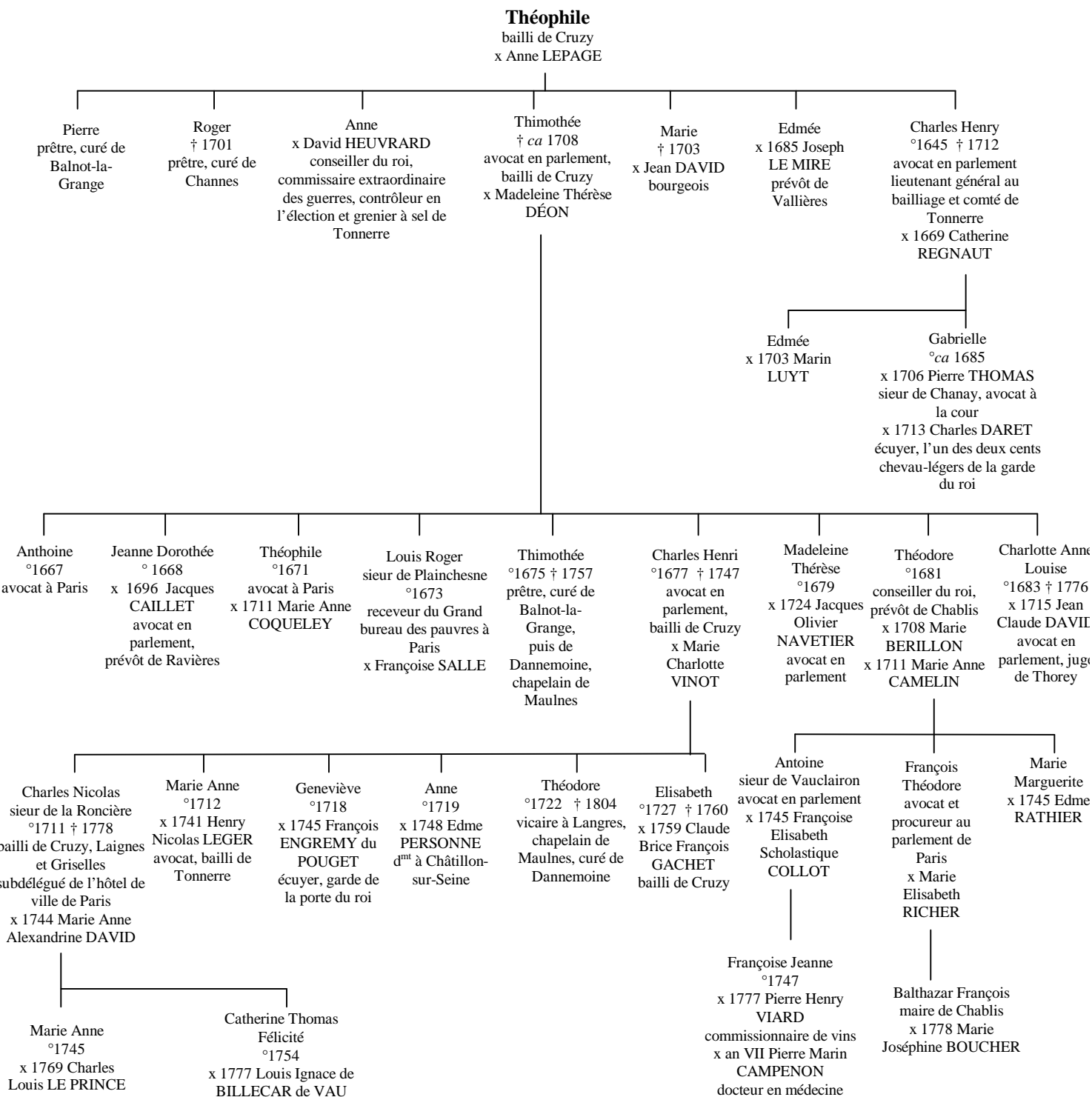
H Descendance de François RÉGNARD et d'Elisabeth RICHER

**V Balthazard François RÉGNARD**, marié le 12 janvier 1778 à Chablis avec Marie Joséphine BOUCHER de Courson, fille de André BOUCHER, de Courson, et de Suzanne Jeanne CHAPOTIN.

<sup>1</sup> Raymond et Françoise ROFFIN « *Plainte portée contre Claude Brice François GACHET devant le bailliage de Sens: l'émergence de la vie politique locale en 1789 à Argentenay* » bulletin n° 50 de la Société d'Archéologie et d'Histoire du Tonnerrois.

**REGNARD**

Cruzy-le-Châtel





**Disparition d'une ... disparue.**  
par Jacques Poussard (SGY 1336)

En haut de la page 87<sup>1</sup> de notre revue *Généa-89*, nos amis du Cercle Généalogique de Saône et Loire évoquent Paul François VILLIERS, né en pluviôse an 9 dont la mère Anne BRUCHAT serait décédée à Prégilbert (89) le 27 floréal an X après avoir épousé François VILLIERS.

En consultant nos relevés manuscrits des mariages postérieurs à 1793, ainsi que la table alphabétique éditée par la SGY, nous trouvons un mariage VILLIERS x BRÉCHAT à Prégilbert le 11 janvier 1794. Le patronyme BRÉCHAT est fréquemment attesté : sous l'ancien régime, 57 hommes et 45 dames portant ce nom convolèrent dans les églises de notre canton de Vermenton [voir la table réalisée par Jean Billaudot en 2003], nous le retiendrons donc ce mariage comme étant le mariage des parents de Paul François VILLIERS.

Quant au décès évoqué à la page 87, relevant actuellement les naissances et décès antérieurs à 1802, une confirmation s'imposait ; 1802 correspond à l'an X. La série 4E mentionne 13 décès, confirmés par la série 2E, mais celui d'Anne BRÉCHAT n'y figure pas.

Heureusement, des dépouillements réalisés conjointement avec Roland Rouaud en 2006 nous permettent de retrouver la date de l'évènement, soit le 26 floréal an XIII (16 mai 1805). La concernée était lingère, âgée de 34 ans et épouse de François VILLIERS, vigneron.

Deux coquilles, un « u » au lieu d'un « e » et un « 0 » au lieu d'un « 3 », auraient peut-être égaré d'éventuels descendants. L'essentiel est que la disparue soit retrouvée ! Reste à identifier Rassy, lieu de naissance de Paul François, aucun lieu de ce nom ne se trouvant à proximité.

Des recherches plus approfondies permettent de confirmer ces hypothèses :

On trouve à Prégilbert, le 22 nivôse an II (11 janvier 1794) le mariage de François VILLIERS, vigneron, âgé de 22 ans, veuf de Marie MILLEREAU, décédée le 5 du deuxième mois de l'an II (26/09/1793) à l'âge de 27 ans, avec Anne BRÉCHAT (ou BUCHAT selon d'autre lecture) âgée de 23 ans, lingère et fille de Pierre, tuilier, décédé à Bazarnes, et de Marie BUREAU, 59 ans, de Prégilbert.

Le premier mariage de François, qui eut lieu le 29 janvier 1791 à Prégilbert, nous apprend qu'il est fils d'Antoine et de Catherine PIGNOLET, tous deux décédés et dont l'union ne fut pas célébrée dans le canton de Vermenton.

Pour ce qui est du 22 nivôse II, les témoins, tous de Prégilbert, sont :

- François BOULAT (/BUCHAT), meunier, âgé de 40 ans
- Jacques VILLIERS, vigneron, 29 ans, frère du contractant, qui s'est marié à Prégilbert le 28 janvier 1792 avec Élisabeth PRUDON.
- Gabriel DECOCHON (qui signe COUCHON), maçon, 40 ans, beau-frère de la contractante.
- Jean BOURDILLAT, charron, 27 ans, beau-frère du contractant.

Attardons nous sur Gabriel DECOCHON ; la table cantonale des mariages de l'Ancien Régime du canton de Vermenton (éd. SGY) nous apprend qu'il s'est marié à Bazarnes le 17 février 1784, était originaire d'Issoudun, qu'il était fils de Jean de COUCHON et de Marguerite GUILLON, sont épouse étant justement Marie BRÉCHAT, fille de Pierre et de Marie BUREAU !

La consultation des relevés manuscrits de madame Jacqueline Bourdillat qui a dépouillé neuf localités du secteur, nous apprend que Gabriel était maître maçon, et que les parents du marié étaient déjà décédés lors de la cérémonie.

En poursuivant, on trouve que Pierre BRÉCHAT et Marie BUREAU se sont mariés à Prégilbert le 10 janvier 1758, Marie étant originaire de Sainte-Pallaye, où son grand-père, François BUREAU et son épouse, Edmée LE BROU, originaire de Serry, se sont mariés le 14 juin 1688.

---

<sup>1</sup> - Mariage le 26 novembre 1825 de VILLIER Paul François, 24 ans, tailleur sur cristaux, domicilié de fait au Creusot et de droit à Paris (75) ; fils de François et d'Anne BRUCHAT, de Prégilbert (89), né en pluviôse an 9 à Rassy [Passy/Chassy ?] (89) ; la mère du marié est décédée à Prégilbert (89) le 27 floréal an X ; avec CARON Marguerite Emélie, 21 ans, du Creusot (71), /.../. [*Généa-89* n° 122 p. 87]

En couverture : **Église paroissiale Saint-Pierre-et-saint-Paul, de Chevannes** : de style ogival flamboyant à trois nefs. Longueur 39 m dans œuvre, largeur des nefs, 19 m, 7 m devant le sanctuaire, hauteur de la voûte 7 m, 10,20 m au sanctuaire. Le martelage des riches ornements du portail témoigne encore du zèle iconoclaste des reîtres du capitaine huguenot La Borde qui, en 1570, fit de cette église son quartier général.

**La Presse**  
Par Françoise BOTTE

Pour qui veut, comme l'éditorial du *Génée-89* numéro 121 nous y encourage, étoffer sa généalogie par des anecdotes concernant ses ancêtres, la consultation de la presse ancienne est un bon moyen.

Cette quête peut se faire aux Archives Départementales (série PER), mais pas seulement. Les bibliothèques municipales sont souvent riches de ce genre de sources. Par exemple, celle de Tonnerre conserve toute la presse du Tonnerrois depuis la fin de l'année 1818. Et lorsque l'on sait que les bibliothèques, ont, en général, des jours et heures d'ouvertures différents de ceux des ADY, il y a là un bon moyen d'optimiser ses déplacements pour qui habite un peu loin d'Auxerre.

Si, vers les années 1820, la presse est presque uniquement consacrée aux annonces légales et aux avis officiels divers, elle évolue ensuite vers un contenu presque identique à celui que nous connaissons maintenant. Pour la presse très locale (chaque grande ville de l'Yonne : Sens, Joigny, Tonnerre... avait son journal), après quelques articles consacrés aux généralités en France, la part faite aux chroniques départementales, mais surtout locales, est belle : manifestations diverses, rubriques nécrologiques, état civil, réunions des associations du lieu, faits divers, compte-rendus de procès, puis petites annonces, annonces légales et publicités ; sans oublier les traditionnels romans feuilletons qui apparaissent à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et dont la lecture a fait le délice nos ancêtres. Et ce sont ces diverses rubriques qui vont être utiles aux généalogistes que nous sommes.

Je vais illustrer mon propos par cet exemple : l'un de mes ancêtres, Jacques MOLET (Saint-Andelain (58) - 1815 - Bugeaud – Algérie - 1858), exerce la profession de chaudière, mais, dans deux ou trois actes, je le trouve cité comme entrepreneur. J'avais alors pensé à une erreur du rédacteur des documents, et je n'avais pas, de prime à bord, prêté attention à cette différence, jusqu'au jour où j'ai découvert l'annonce légale suivante :

**Le Tonnerrois du dimanche 8 août 1847**  
(Bibliothèque municipale de Tonnerre)

Déclaration de faillite :

Des sieurs Ferdinand – Antoine Benoist et Jacques Molet, maîtres carriers associés, domiciliés à Lézinnes, par jugement du tribunal de commerce de Tonnerre, du quatre août mil huit cent quarante-sept, qui fixe provisoirement l'ouverture de ladite faillite au douze mai dernier.

Juge-commissaire M. Baillet ; Syndic provisoire, M. Fontaine, huissier à Tonnerre.

Convocation des créanciers, au greffe du tribunal à Tonnerre, samedi prochain, quatorze courant, à onze heures du matin, pour être consultés tant sur l'état des créanciers présumés que sur la nomination du syndic définitif.

*Le syndic provisoire,*  
FONTAINE

Plusieurs autres annonces légales paraissent ensuite, pour la constitution du syndic définitif, pour la vente de 1 800 m<sup>3</sup> de pierre appartenant à la société..., sans compter une insertion d'un homonyme : J.B. BENOIST, commissionnaire en vins à Épineuil, qui se plaignait de ce que des personnes mal intentionnées faisaient l'amalgame entre lui et l'un des défailants.

Il n'y avait donc pas d'erreurs dans les états civils : Jacques MOLET a bien été entrepreneur. Le tribunal de Tonnerre ayant brûlé lors de la dernière guerre mondiale, ses archives ont disparu. La presse est donc, vraisemblablement, la seule source pouvant m'informer sur cette société. Sans ce journal, je n'aurais jamais découvert les déboires de mon ancêtre, et je pense que, en recherchant parmi les annonces légales parues précédemment dans cette gazette, je vais y découvrir la constitution de la dite société.

**Décès d'Icaunais au Creusot (71)**

Par le Cercle généalogique de Saône-et-Loire

Décès le 3 avril 1863 de ZERR Marie-Joséphine, 3 ans, née à **Auxerre (89)** ; domicilié au Creusot, fille de Théodore, forgeron, 44 ans, domicilié au Creusot (71) et de MOREAU Anne, 39 ans, sans profession. Témoins : Théodore ZERR, forgeron, 44 ans, père de la défunte, au Creusot ; Claude-Marie BUFFARD, monteur, 35 ans, voisin.

Décès le 9 avril 1852 de ( ) Marguerite, 73 ans, [épouse DUCHEMIN] sans profession, née à **Maligny (89)** ; domiciliée au Creusot. Témoins : Ambroise DUCHEMIN, cabaretier, 45 ans, fils de la défunte, du Creusot ; François LACOUR, chauffeur, 42 ans, voisin ; parents inconnus des déclarants.

Décès le 10 septembre 1845 d'Esther Honorine [épouse GILOTIN] née de père inconnu, 30 ans, sans profession, née à **Auxerre (89)** ; domiciliée à au Creusot, fille de GIONET Catherine, sans profession. Témoins : Pierre Fontenelle GILOTIN, ajusteur, 44 ans, époux de la défunte, du Creusot ; Philibert BOUCHOT, boucher, 34 ans, voisin, du Creusot.

Décès le 20 octobre 1835 de Pierre, 80 ans, propriétaire, né à **Chablis (89)** ; domicilié au Creusot ; fils de Pierre François (décédé), marchand, de Chablis et de ROGER Jeanne (décédée). Témoins : Claude François COUSIN, entrepreneur, 47 ans, neveu du

défunt, du Creusot ; Jean Marie MOUSSU, instituteur, 43 ans, ami.

Décès le 12 novembre 1869 de SIMONOT Lydie Jeanne, 3 ans, enfant, née à **Aisy (89)** ; fille de Jean-Joseph, serre-freins, 35 ans, du Creusot (71) et de MARTIN Jeanne Antoinette, 31 ans, sans profession. Témoins : Jean-Joseph SIMONOT, serre-freins, 35 ans, père de la défunte, au Creusot ; Lazare PARISE, chauffeur, 40, voisin de la défunte, du Creusot.

Décès le 1<sup>er</sup> septembre 1874 de ( ) Louise [épouse DELAGNEAU ?], 64 ans, sans profession, née à **Vault-de-Lugny (89)** ; domiciliée au Creusot, fille de feu Jean-Baptiste, de Vault-de-Lugny (89) et de SONNOIS Marie Jeanne, décédée. Témoins : Théodore DELAGNEAU, employé, 31 ans, fils de la défunte, du Creusot ; Jean CHANDELLIER, forgeron, 27 ans, voisin de la défunte, du Creusot.

Décès le 6 juillet 1866 au Creusot, de Gabrielle Marie LOËSIO, 21 mois ans, enfant, née à **Tonnerre (89)** ; fille d'Auguste, prestidigitateur, 27 ans, du Creusot (71) et de GRANDIN Cécile Herminie, 21 ans, sans profession. Témoins : Auguste LOËSIO, père de la défunte, du Creusot ; Jean CHAUSSIN, aubergiste, 42 ans, voisin.

**Icaunais de Seine-et-Marne**

par Jean Cousin

Source : AD77 - cote 1R1344

515 - **PASCAL** Charles François, né le 25/03/1888 à **Vergigny (89)**, demeurant à Montereau-Fault-Yonne, ajusteur tourneur, fils de Charles Ernest, et de FABRE Isabelle, incorporé le 07/10/1909 au 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, matricule n°1241. Venu le 11/03/1910 du 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied ; incorporé au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied à compter du 01/03/1910 ; nommé brigadier le 25/09/1910 ; envoyé dans la disponibilité le 24/09/1911, et dans la réserve de l'armée active le 01/10/1911. Réside le 11/07/1913 à Paris – 11 passage Montgallet. Classé affecté spécial dans l'administration de la compagnie des chemins de fer du PLM, comme ouvrier du 05/01/1914 au 30/12/1916. Maintenu à son emploi du temps de paix à la mobilisation du 02/08/1914. Passé le 30/12/1916 des subdivisions complémentaires territoriales dans le personnel énuméré au tableau A sur l'organisation des sections de chemins de fer de campagne (2<sup>e</sup> section). Demeure le 30/06/1927 à Paris 12<sup>e</sup> – 24 rue Montgallet. Passé d'office le 30/06/1927, en domicile, dans la subdivision de Versailles au titre d'ouvrier à Villeneuve-voitures. Passé d'office en domicile le 01/03/1936 au recrutement central de la Seine, affecté spécial mobilisé par ce bureau. Libéré du service militaire le 15/10/1937, réintègre sa subdivision d'origine

508- **GAILLARD** Clotaire Rémy, né le 26/09/1888 à **Cézy (89)**, demeurant à Montereau-Fault-Yonne (77),

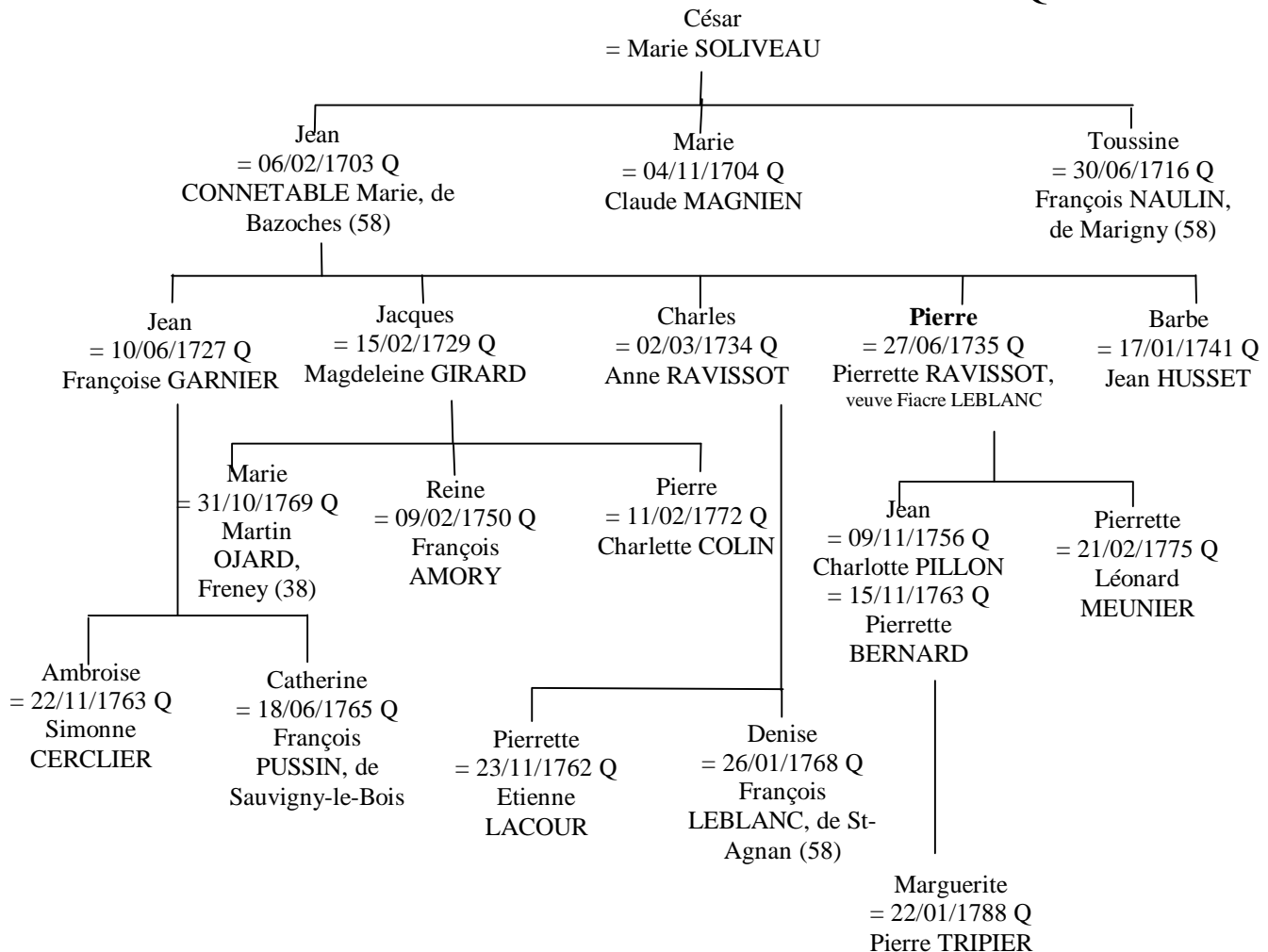
commerçant en alimentation, fils de feu Siméon, et de feu TRECOLLE Louise ; tuteur : M. THOLARD, demeurant à Montereau-Fault-Yonne (77). Incorporé le 08/10/1909 au 160<sup>e</sup> régiment d'artillerie, matricule n°2144. Passé le 04/02/1910 au 46<sup>e</sup> R.I. Désigné le 26/08/1910 comme soutien de famille par décision du conseil départemental. Envoyé dans la disponibilité le 24/09/1911, et dans la réserve de l'armée active le 01/10/1911. Classé affecté spécial le 10/01/1912 dans l'administration des chemins de fer du PLM, comme facteur. Passé le 20/08/1916 des subdivisions complémentaires territoriales, tableau A, du décret sur l'organisation des sections de chemins de fer de campagne. Passé le 05/08/1919 aux subdivisions complémentaires territoriales pour le 89<sup>e</sup> R.I. Rayé de l'affectation spéciale le 05/07/1920.

Affecté le 09/08/1921 au 46<sup>e</sup> R.I. Envoyé le 15/02/1921 en congé illimité de démobilisation, 7<sup>e</sup> échelon, se retire à **Joigny (89)** – 25 rue la Porte du Bois. Réside le 01/11/1921 à **Migennes (89)** – avenue de la Gare. Réside le 06/02/1924 à Joigny (89) – 18 rue d'Étape. Réside le 29/07/1924 à **Auxerre (89)** – 37 rue de Paris. Passé le 01/10/1924 au 95<sup>e</sup> R.I. Réside le 07/02/1925 à Migennes (89). Classé sans affectation le 01/08/1927. Demeure le 07/02/1925 à Migennes (89). Passé le 27/04/1928 au 4<sup>e</sup> R.I. Passé le 10/11/1929 au centre mobilisateur d'infanterie n°83, service des G.V.C. Libéré du service militaire le 15/10/1937, réintègre sa subdivision d'origine.

Pierre THOLLOT, de Quarré-les-Tombes, a été mentionné dans le numéro 121 de *Généa-89*, qui page 87 relate l'inhumation d'un esclave lui appartenant : *Le 2 novembre (1748) a été inhumé le corps de Gabriel Nègre, de la nation de Congo, appartenant au sieur Pierre Tollot, de Mont-lès-Champlois, paroisse de Quarré, qui l'a passé de Saint-Domingue en France depuis environ un an, âgé de vingt-quatre ans environ.* Voici le tableau de la famille THOLLOT.

## THOLLOT

Quarré-les-Tombes





**Icaunais de Cote d'Or**

par M. et Mme René Héliot, 14, avenue Georges Digoy, 77500-Chelles  
communiqué par le GERCO

- Décès le 17/04/1834, à Saulieu, de DENIZOT Edme et de BARBERET Jeanne, de **Saint-Cyr-les-Colons**, 79 ans, ancien postillon, demeurant à Saulieu.
- Mariage le 02/06/1733, à Torcy-Poulligny, de GUYOT Claude et de CAUSART Jeanne, de **Vassy** et **Pisy**, de Vassy, fils de feu Pierre GUYOT et Edmée BAUDIER, de **Pisy**.
- Décès le 08/01/1767, à Torcy-Poulligny, de GIRARD Pierre, de **Châtel-Gérard**, 13 ans, fils de feu Pierre GIRARD et de Jeanne MORLOT.
- Mariage le 20/10/1711, à Torcy-Poulligny, de THIBAUT Pierre et de MORLOT Gabrielle, de **Pisy**, vigneron, fils majeur.
- Mariage le 05/06/1663, à Torcy-Poulligny, de GUENIN Pierre et de COTILLON Magnance, de **Guillon**, fils de Bénigne GUENIN et de Philiberte MOREAU, *recedo* pour mariage à Guillon.
- Mariage le 27/07/1654, à Torcy-Poulligny, de LEGROS Georges et de RODIGUE Jeanne, d'Eschamp [**Escamps?**] fils de feu François LEGROS et de Barbe CYROT.
- Mariage le 16/05/1664, à Torcy-Poulligny, de THEVENIN Jean et de CARILLON [?] Catherine, de **l'Isle-sous-Montréal**.
- Mariage le 09/06/1664, à Torcy-Poulligny, de FILSJEAN Nicolas et de DAMPS Magdelaine, de **Châtel-Gérard**, *recedo* pour mariage à Châtel-Gérard.
- Mariage le 01/02/1791, à Torcy-Poulligny, de TERRE François et de FONTAINE Marie, de **Saint-André-en-Terre-Plaine**, fils de feu Sébastien TERRE et de René CALIN.
- Décès le 19/02/1710, à Torcy-Poulligny, de SOTEROT Renot, de **Vignes**, 9 à 10 ans, fils de Dimanche et de Catherine MOREAU.
- Décès le 14/05/1710, à Torcy-Poulligny, de DESMES [?] Jacques, de **Domecy-sur-le-Vault**, tissier en toile, époux d'Edmée CHEVREBAS.
- Mariage le 06/11/1771, à Torcy-Poulligny, de TENARDIER Barthélemy et de DUREY Claudine, de **Vignes**, fils de Jacques TENARDIER et de Jeanne REGNIER.
- Mariage le 25/11/1800, à Torcy-Poulligny, de FORTIER Philibert et de LEGAST Françoise, de **Sainte-Magnance**, fils de Philibert FORTIER, laboureur, de Champmorlin, et de Marie BORNE.
- Mariage le 28/10/1800, à Torcy-Poulligny, de BOURDILLAT François et de CARRÉ Reine, **d'Annoux**, né le 02/01/1774, fils de feu Jean BOURDILLAT et de Catherine BÉTRY.
- Naissance de 19/02/1800, à Torcy-Poulligny, de GIBON Reine, de **Buisson** [?], fille de François GIBON, natif de **Buisson** et de Jeanne BOURGEOIS.
- Décès le 15/08/1663, à Torcy-Poulligny, de FILZJEAN Jean, d'**Avallon**, 12 à 13 ans, se noya dans le ruisseau de Poulligny, venant d'Avallon.
- Décès le 22/06/1731, à Torcy-Poulligny, de CHAUDÉ Claude, de **Pontaubert**.
- Décès le 16/03/1783, à Torcy-Poulligny, de TERRE Jean-Baptiste, de **Sauvigny-le-Beuréal**, 18 ans, fils de feu Sébastien TERRE et de Reine COLIN.

### **Aux Archives départementales de l'Yonne**

Lettre à Monsieur le Président du Conseil général de l'Yonne : (29 avril 2009)

Lors du conseil d'administration de la Société généalogique de l'Yonne du 25 avril 2009, saisi par plusieurs de nos adhérents, les administrateurs de l'Association ont évoqué la rumeur de modification des horaires d'ouverture des Archives départementales de l'Yonne.

Si nous étions consultés, nous nous opposerions à des modifications d'horaires aboutissant à une restriction des heures de consultation. Les lecteurs des Archives départementales viennent souvent de fort loin pour mener à bien leur recherches dans l'Yonne. En ce sens, les Archives départementales participent de l'offre touristique de notre département et les lecteurs des Archives départementales sont souvent clients des services hôteliers. La précédente mesure de restriction (fermeture du premier lundi matin du mois, avait mécontenté beaucoup de lecteurs), une fermeture supplémentaire augmenterait le mécontentement et la frustration des lecteurs éloignés qui, mal informés, trouveraient porte close.

Pour notre part, si la charge de travail des personnels était incompatible avec le maintien des créneaux horaires actuels, nous insisterions pour maintenir l'ouverture suivant les horaires actuels, quitte à proposer un service réduit basé sur la réservation préalable des documents.

Vous remerciant de l'attention que vous nous avez portée, veuillez agréer, Monsieur le Président, notre haute considération.

Réponse de Monsieur Jean-Marie ROLLAND, président du Conseil général : (29 mai 2009)

Par votre récent courrier, vous me faites part des craintes des administrateurs de la Société généalogique de l'Yonne nées de la rumeur d'une modification des horaires d'ouverture au public des archives départementales, et de votre opposition à cette modification.

Il se trouve que la révision des horaires d'ouverture des archives au public est effectivement envisagée à l'occasion du nécessaire toilettage du règlement des salles de lecture : les horaires actuels seront inchangés, hormis l'instauration d'une demi-journée de fermeture par semaine ; l'amplitude horaire hebdomadaire de l'accueil du public sera dès lors de 43 h 30, soit au-dessus de la moyenne nationale. La demi-journée du mardi matin a été retenue après examen de la fréquentation des archives sur une année (il s'agit du jour de moindre affluence), mais aussi parce qu'elle permettra au public distant que vous évoquez de bénéficier d'une large plage d'ouverture du mardi, 13 h 30, au samedi, 12 h 00, pour mener à bien ses recherches.

Bien loin de constituer une réduction du service rendu au public, cette mesure vise un renforcement de sa qualité : cette demi-journée sera mise à profit par l'ensemble des agents des archives pour mener à bien, de façon partagée au sein d'équipes fonctionnelles, des tâches de classement et d'inventaire, de reconditionnement et de manutention des documents entre le bâtiment de la rue Saint-Germain et le bâtiment annexe, toutes opérations qui s'avèrent peu compatibles avec l'organisation actuelle. Vous comprendrez donc que votre proposition (service réduit basé sur la réservation préalable des documents), en mobilisant trois agents (chargé de l'accueil, président de salle de lecture et régisseur) ne saurait atteindre le même objectif ; cette disposition sera toutefois retenue le samedi matin, où, pour des raisons de sécurité, seuls les documents originaux préalablement réservés seront consultables, outre les microfilms, accessibles comme auparavant.

Comme vous le soulignez, ces nouveaux horaires impliquent nécessairement un important effort de communication à destination du public le plus large. Je suis toutefois persuadé que le principe d'une fermeture hebdomadaire, régulière tout au long de l'année, sera plus compréhensible que le système actuel (fermeture le premier lundi matin de chaque mois) générateur du mécontentement et des frustrations dont vous faites état.

En tout état de cause, le nouveau règlement des salles de lecture des archives départementales de l'Yonne n'entrera en vigueur qu'à la rentrée, concomitamment avec la mise en ligne de l'état civil numérisé. Cette opération, menée à bien par le Conseil Général et qui a pour ambition tant de permettre un accès plus aisé aux ressources documentaires des archives que d'assurer leur conservation, permettra aux lecteurs, éloignés ou non, d'avoir accès à domicile durant la demi-journée de fermeture au public à la partie la plus consultée des fonds conservés par les archives départementales.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs-

Le Président du Conseil Général, Jean-Marie ROLLAND, Député de l'Yonne

## **Répertoire des familles étudiées** (édition année 2009)

Le Répertoire des familles étudiées (édition année 2009) est disponible :

Un volume 288 pages. 9 500 lignes regroupant les patronymes étudiés par environ une centaine de nos adhérents.

C'est un outil indispensable pour mettre en relation ceux qui effectuent des recherches sur les mêmes branches familiales. **12 €**

**Au courrier des lecteurs :**

... vous faites le constat [Généa-89 n° 122 p. 95] « d'une lente mais régulière érosion du nombre d'adhérents. » Étant également adhérent du Cercle Généalogique Historique Nivernais Morvan, je ne peux que constater la très nette différence existant entre Blanc-Cassis et Généa89. De quoi sont friands la plupart des lecteurs ? D'ascendances leur permettant de combler certains vides dans les leurs.

Je sais que vous y êtes opposé, que vous êtes plus que réservé sur leur fiabilité, mais il faut reconnaître que le CGHNM fait cela avec rigueur, élimine les branches non validées par un acte approprié, et au final, satisfait ses lecteurs et sauf erreur, voit croître le nombre de ses adhérents.....

A.F. (par courriel) le 23/06/2009

Il convient d'éviter d'opposer les cercles par des comparaisons portant sur tel point particulier. Chaque cercle a sa vie propre, en isoler une partie n'est guère satisfaisant.

Ainsi, dans le cas du CGHNM, dont je ne connais pas personnellement l'évolution des adhérents, je ne sais pas ce que ce cercle ait tout ou partie de sa base de données accessible sur Internet, je ne sais pas qu'il soit doté des tables cantonales qui rendent tant de services aux lecteurs des AD89 (adhérents de la SGY ou non).

Pour sa part, la SGY se situe dans la moyenne des cercles généalogiques français, [la FFG annonce pour 2008 : 62 378 adhérents, en léger recul par rapport à 2007 : [http://www.genefede.org/docs/divers/flash\\_152.pdf](http://www.genefede.org/docs/divers/flash_152.pdf)].

Je rappelle ici que *Généa-89*, a vocation à être l'émanation des adhérents de la SGY et que je ne connais pas d'adhérent qui se soit vu refuser la publication d'un article dans l'une ou l'autre de nos revues (*Généa-89*, *NA&N* ou un *CGY*). Ce qui est l'occasion de souligner la qualité du contenu des *Cahiers généalogiques de l'Yonne*. Ceux qui souhaitent se faire leur opinion peuvent encore commander l'une des trois dernières livraisons (les tomes XV, XVI et XVII) ; pour les autres, je n'ai à ce jour reçu aucune critique, ce qui me permet d'affirmer que chacun de ces *Cahiers*, à sa manière et chacun d'un façon différente, offre matière à réflexion et présente des travaux généalogiques consistants.

Le Président de la SGY

---

**Omission dans les relevés de mariages**

transmis par M. Trémeau

Cet acte, glissé au milieu des baptêmes, n'apparaît pas dans nos relevés systématiques :

Mariage à Arthonnay, le 28 juillet 1692 de Gilles NAVETIER avec demoiselle Magdeleine REGNARD, le couple est marié par Nicolas REGNARD, curé de Moulin-en-Tonnerrois.

---

**Relevé dans les registres**
**BMS Merry-Sec**

Le quinze janvier [1739] il commença à faire un grand vent. La nuit suivante, il augmenta et le seize au point du jour, il devint si violent, accompagné d'éclairs tonnaire qui tomba et mit le feu en plusieurs endroits, suivit de gresles, qu'il renversa plusieurs bâtiments, emporta la couverture d'un grand nombre, brisa les vitres. Le dix-huit, jour de dimanche matin, le vent souffla avec la même impétuosité et fit les mêmes désordres. Plusieurs autres jours des mois de janvier, février et mars, il a encore fait de très grands vents.

**BMS Chailley**

Le 4 janvier 1770 est née à Chailley Geneviève MATHIEU fille de Pierre MATHIEU et de Jeanne LESUEUR... en marge l'annotation : « Geneviève MATHIEU veuve de Michel Jacques BADIE est décédée le 7 avril 1859 »

**BMS Germigny**

Le 22 mai 1729, en vertu de l'ordonnance de monsieur le Grand Archidiacre de Sens, Élisabeth BOUCHERON, veuve de Joachim THEVENON a promis à Dieu et à la Sainte Église de faire en conscience la fonction de sage-femme et nous avons reçu d'elle ledit serment et l'avons aussi reçu pour faire ladite fonction en présence de demoiselle Marie Jeanne YTHIER et de Nicole BARDEAU qui ont signé, ladite BOUCHERON ayant dit ne savoir signer.

Le 3 novembre 1729, Anne THIESSON épouse d'Edme CHALLIE demeurant au Vielchamp a promis et fait serment en présence des Saints Autels de faire le devoir de sage-femme que sa santé et ses forces lui permettront en présence de Jean BOUSSERAT, Antoine BOUCHERON et Nicolas MALAQUIN.



**Nouveautés :**

\* Commandes à adresser à madame Sylvie Lajon, 8 route de Noé, 89100 MALAY LE PETIT

Merci de rédiger vos commandes de publications sur feuille (format A5 minimum **en indiquant les périodes pour chaque table** et en n'oubliant pas d'indiquer vos nom et adresse. Les chèques doivent être libellés à l'ordre de la "SGY" ou "Société Généalogique de l'Yonne"

**Evitez les supports exotiques tels que post-it, talon de chèque ....** Désormais tout bon de commande ne correspondant pas à ces indications, sera retourné à son expéditeur. Merci de votre compréhension.

Les formalités pour les tarifs sont les mêmes que celles parues dans le catalogue 2009 avec les mêmes frais de port.

**Mariages**

Levis	1793-1933	14€
Villemanoche	1569-1795	20€
Lucy-sur-Cure	1793-1937	12€
La Postolle	1674-1792	12€
Mézilles	1793-1900	18€

**Tables naissances**

Villemanoche	1569-1792	28€
--------------	-----------	-----

**Tables des décès**

Villemanoche	1569-1792	36€
--------------	-----------	-----

\* Commandes à adresser à madame S.G.Y. 27/4 place Corot 89000 AUXERRE

« Dictionnaire biographique généalogique et historique du département de l'Yonne »

de Paul Camille Dugenne, Tome 1, A à Dr (520 pages) ; tome 2, Du à L (484 p) ; tome 3, M à R (594 p) ; tome 4, S à Z (478 p) Chaque volume **50 euros**.

Tome 5, Bibliographie et index de noms cités, un volume 176 pages

ce volume **15 euros**.

Dans la collection des tables paroissiales (série verte) :

**Les habitants de Chaumont** par Claude Laforest

Deux volumes 298 et 256 pages, 6 065 entrées.

**30 €le volume**

**Les habitants de Chevannes** par Robert Timon & Jean-Michel Bellanger

Deux volumes 334 et 344 pages, 7 702 entrées.

**35 €le volume**

**Nouveauté de l'édition :**

Un bon outil pour le généalogiste : Alain NEMO 21B rue Alfred Jarreau, 71380 Saint-Marcel, vient de publier : « **Généalogistes ! Ethnographes ! Votre dictionnaire** » 948 pages, 20 x 28 cm, 10 000 mots ; 49,50 euros + port (9,30 euros par ouvrage)

**La Fédération Française de Généalogie recherche conférenciers :**

Les organisateurs du Congrès FFG de Roubaix (2-5 juin 2011) recherchent des conférenciers sur le thème « Nos Ancêtres et le travail » ; si vous êtes intéressés, adresser (rapidement) un résumé (10 lignes) à FFG, congrès Roubaix 2111 ([congresffgroubaix2011@orange.fr](mailto:congresffgroubaix2011@orange.fr)).

## Dictionnaire biographique, généalogique et historique de l'Yonne

par Paul Camille Dugenne

Édition originale : (7 volumes)

5 tomes : I (A-C), II (D-K), III (L-N), IV (O-R), V (S-U)

**53 €chaque tome**

Édition au format de poche : (4 volumes)

Tome I (A à Dr), II (Du à L), III (M à R), IV (S à Z)

Édition au format 15x21, en 4 volumes de 520, 484, 594 et 478 pages

**50 €chaque tome**

**Tome V** : Bibliographie et index de noms cités, un volume, 15x21, 176 pages (**15 euros**).

**SGY - 27/4, Place Corot - 89000 – AUXERRE**

# Rubriques :

◆ Au courrier.....	95
◆ Décès d'Icaunais au Creusot (CGSL) .....	90
◆ Disparition d'une disparue (J. Poussard).....	88
◆ Éditorial .....	81
◆ Les Enfants de la Révolution (Chauveau).....	92
◆ La Famille Régnard (JR Blot & E. Vernot de Jeux).....	83-87
◆ La Famille Thollot .....	91
◆ La Famille Vernot de Jeux (E. Vernot de Jeux) .....	82
◆ Icaunais de Côte d'Or (M. & Mme Héliot) .....	93
◆ Icaunais de Seine-et-Marne (J. Cousin) .....	90
◆ Nouveautés .....	
◆ Omission.....	95
◆ Presse (F. Botte).....	89
◆ Vie de l' Association (lettre au CG89).....	94

## Rappel du calendrier pour l'année 2009

/09/2009 (journée du patrimoine)	Antenne <i>Entre-Yonne-et-Cure</i> , exposition église de Prégilbert
26/09/2009	Antenne sénonaise, salle Saint-Savinien 1 <sup>er</sup> étage (accès par le parking rue Saint-Pierre-le-Vif) 14h30 à 17h
03/10/2009	Conseil d'administration de la SGY, à Auxerre, à 14 h 30.
10/10/2009	CA de l'UGB à Dijon
2 <sup>e</sup> week-end/11/2009	Exposition généalogique de Douchy. (date à confirmer)
4 <sup>e</sup> trim. 2009 (à préciser)	Antenne des <i>Chemins de Saint-Edme</i> , réunion à Carisey
14/11/2009	Antenne tonnerroise, à Tonnerre, caveau Dolto, rue Claude-Aillot de 14h 30 à 18h
28/11/2009	Conseil d'administration de la SGY, à Sens, à 9 h.
28/11/2009	Assemblée d'hiver, à 10 h, Salle de la Société Archéologique, 5 rue Rigaut, à Sens.

Pour les réunions d'antenne : des modifications de dernière minute peuvent survenir, il est prudent de demander confirmation au responsable d'antenne. (voir les coordonnées dans la partie générale de la présentation)

### Antenne des *Chemins de Saint-Edme*

(contact : M. Jean Paoletta-3 rue des Vignes-89800-La Chapelle-Vaupelteigne – 03.86.42.42.40)

Antenne de *Quarré-les-Tombes* – mairie de Saint-Germain-des-Champs : 2 réunions à préciser

(contact : M. Marc Pautet, 21 Grande Rue, 89450 - Domecy-sur-Cure)

Réunions de l'antenne *Entre-Yonne-et-Cure* :

juillet-août : Plusieurs expositions généalogiques dans le Vermentonais.

(Contact : M. Jacques Poussard 7 rue des Miches, 89460 – Prégilbert)